

CHRONIQUE DE L'HYGIÈNE
EN EUROPE.

LES EAUX A PARIS.

La ville de Paris s'alimente d'eau elle-même, c'est elle qui construit et qui entretient les dérivations, les réservoirs, les conduites de distribution; elle qui établit les usines élévatoires et qui les exploite. C'est d'elle seule, en un mot, que dépendent l'alimentation et la distribution. Il existe actuellement deux canalisations distinctes et différemment alimentées qui desservent :

La première tous les usages qui n'exigent pas une eau de qualité supérieure, c'est à dire le service public proprement dit et avec lui la plupart des industries, et l'arrosage des cours, jardins, écuries et remises.

La seconde tous les usages d'appartements et certaines industries spéciales comme les cafés, les restaurants et les fabriques de glace, de boisson ou d'autres produits alimentaires.

La première reçoit les eaux de la Seine, de l'Ourcq, de la Marne, des puits artesiens, d'Arcueil, tandis que la seconde reçoit l'eau des sources de la Vanne et de la Dhuis. Malheureusement, comme nous le montrerons plus loin, il arrive souvent que les eaux du premier service sont envoyées dans le second.

Le service public présente quatre zones étagées; chacune des trois premières reçoit l'eau par une seule ascension et la quatrième par machines de relais.

La zone inférieure est alimentée par le Canal de l'Ourcq terminé depuis 1822, il arrive à Paris à la côte 52 après un trajet de 97 kilomètres. Il se termine par le

bassin de la Villette où se fait le partage de ses eaux entre les besoins de la distribution et ceux de la navigation dans l'intérieure de Paris. En route, on a renforcé l'alimentation du canal au moyen de deux usines hydrauliques qui y élèvent l'eau de la Marne établies l'une en amont l'autre en aval de Meaux.

L'étage moyen est alimenté exclusivement en eau de Seine qui est élevée par sept usines à vapeur.

Le troisième étage qui comprend les quartiers hauts du Nord est alimenté en eau de Marne élevée dans l'usine à vapeur et hydraulique de St Maur.

Le quatrième étage est desservi par des machines de relais établies en trois usines. Les deux premières pour l'eau de la Marne alimentent les sommets de Belleville et de Montmartre; la troisième pour l'eau de l'Ourcq et alimente les buttes Chaumont, l'abattoir de la Villette.

Le bois de Vincennes est alimenté en eau de Marne, le bois de Boulogne partie en eau du puit artésien de Passy, partie en eau d'Ourcq, partie en eau de Seine.

Cette spécialisation de chaque nature d'eau n'est pas absolue et peut varier en cas de besoin.

La consommation domestique est alimentée dans les quatre cinquièmes de Paris par la dérivation de la Vanne et dans le dernier cinquième (quartiers hauts de la rive droite de Charonne à Passy) par la dérivation de la Dhuis avec service de relais pour Belleville et Montmartre.

Le Dhuis est un petit affluent du Surmelin et n'a qu'une source située à 128 mètres d'altitude et à plus de 130 kilomètres de Paris. Le réservoir où cette dérivation aboutit est à la côte 108, l'aqueduc n'a donc qu'une pente de 20 mètres répartis entre les 130 kilomètres de longueur. L'aqueduc est en maçonnerie et placé sous terre, sauf pour le passage des